

Trésors du Musée Pescatore

Depuis toujours les simples joies familiales ont inspiré les artistes-peintres. Certains montrent la famille au grand complet comme Joris van der Hagen, qui, dans son tableau de famille présenté au numéro 38 de *Ons Stad*, a peint les parents en train de se promener avec les enfants devant leur propriété.

Mais en fait le sujet préféré de loin est la mère qui s'occupe de ses enfants. Aussi la collection du Musée Pescatore possède-t-elle plusieurs tableaux de ce genre. Il suffit de penser à la «Jeune femme près d'un berceau» de Willem Linnig le Jeune (*Ons Stad* N° 48). Léon-Emile Caille

(1836-1907) aime glorifier avant tout les joies maternelles et nous montre une mère avec sa jeune fille à côté d'un rouet. Martin Drölling le Vieux (1752-1812) nous emmène dans l'intérieur d'une cuisine où sèche le linge. La mère qui nous tourne le dos prépare le repas tout en s'occupant des enfants. Quant à Jacob-Gerritsz Cuyp (1594-1651), issu d'une famille de peintres connus, il nous présente une jeune mère qui se promène dans la campagne et qui se penche affectueusement vers ses deux enfants accompagnés de leur chien. Mais le tableau qui retient avant tout l'attention des visiteurs est une oeuvre de Paul Delaroche.



Hippolyte Delaroche, dit Paul

(né à Paris le 17 juillet 1797 et y décédé le 2 novembre 1856)

Paul Delaroche, qui est né il y a deux cents ans, est le fils d'un employé au Mont de Piété. Encouragé par Géricault il est devenu l'élève de Gros. Il a réalisé également quelques sculptures dont on parle très peu. L'artiste est surtout connu pour ses scènes historiques solidement documentées et peintes avec une précision extrême. Excellent peintre de l'histoire française Paul Delaroche excellait à étendre une idée sur la toile et à bien la mettre en scène, s'attachant à rendre les détails les plus émouvants. La mort d'Elisabeth, Cromwell devant le cercueil de Charles I^{er}, les enfants d'Edouard, la mort de Jane Grey et surtout l'assassinat du Duc de Guise et les Girondins comptent parmi ses meilleurs tableaux. Romantique et classique à la fois il a réalisé aussi entre 1840 et 1850 de nombreux tableaux religieux et des portraits. En général on voit en lui un peintre religieux digne d'estime.

L'huile sur toile que possède le Musée Pescatore date de 1843 et a été acquise par Jean-Pierre Pescatore lors de la vente de la collection de Guillaume II des Pays-Bas à La Haye en 1850. Intitulé «Les joies d'une mère», ce tableau est composé en forme de médaillon comme Raphaël avait l'habitude de le faire. On y voit Louise, la femme du peintre, avec leurs deux fils Horace et Philippe. Louise fut la fille du peintre Horace Vernet connu pour ses toiles gigantesques, qui dans le château de Versailles racontent les victoires de Napoléon. L'épouse de Paul Delaroche est décédée très jeune laissant le peintre seul avec ses enfants. Le présent tableau a été peint de mémoire après de la mort de la jeune femme. Il en existe une esquisse qui a appartenu au comte de Gircourt, ami et voisin de Jean-Pierre Pescatore.

Georgette Bisdorff